

---

## DOSSIER PÉDAGOGIQUE

GRANDE SALLE  
28 OCTOBRE (1<sup>ÈRE</sup> ÉPOQUE)  
29 ET 30 OCTOBRE (2<sup>È</sup> ÉPOQUE)

# L'HISTOIRE TERRIBLE MAIS INACHEVÉE DE NORODOM SIHANOUK, ROI DU CAMBODGE

1<sup>ÈRE</sup> ET 2<sup>È</sup> ÉPOQUES

D'Hélène Cixous

Mise en scène de **Georges Bigot** et **Delphine Cottu**

Avec 29 comédiens cambodgiens de Phare Ponleu Selpak

Recréation en khmer d'après la mise en scène d'Ariane Mnouchkine (1985)



## **Le Festival Sens Interdits**

Mémoires / Identités / Résistances. ....	3
Programmation .....	4
<i>L'Histoire terrible mais inachevée de Norodom Sihanouk, roi du Cambodge ....</i>	5
La pièce dans l'esprit du Festival Sens Interdits .....	6

## **L'Histoire terrible...**

L'équipe du Théâtre du Soleil .....	7
Biographies .....	8
Le Cambodge de 1955 à 2011 .....	10
<i>Nous reviendrons, nous reviendrons</i> .....	13
Quand l'Histoire devient Théâtre .....	14
Un théâtre de nécessité .....	15
Le choix des personnages .....	16
Les personnages de <i>L'Histoire terrible</i> ... ..	18
Norodom Sihanouk : homme politique, héros de théâtre .....	20

## **L'évolution du projet artistique**

La renaissance d'une culture .....	22
Depuis la création de 1985 .....	24
Note d'intention .....	26

<b>Extraits</b> .....	27
-----------------------	----

# LE FESTIVAL SENS INTERDITS : **MÉMOIRES / IDENTITÉS / RÉSISTANCES**

Initié en 2009, Sens Interdits revient tous les deux ans avec ses troupes internationales qui disent l'incandescence du monde.

Celui-ci ne cesse de bouger : des frontières apparaissent et divisent, la crise financière bouscule les certitudes, rompt la digue des solidarités et suscite l'indignation. Les « Printemps arabes » s'étiolent et sont confisqués par les doctrinaires, l'état de droit recule dans une Europe qui ne croit plus en elle-même, les paroles mentent et l'imposture est partout...

Mais les artistes veillent ! Ils sont vent debout, comme leur théâtre !

Ils sont pleins de force et d'humour. Ils réveillent les mémoires et secouent les consciences. Le temps d'un événement que nous souhaitons rassembleur, festif et convivial, ils feront des scènes de notre « métropole » un espace de dialogue où les histoires d'ailleurs font résonner celles d'ici.

**Patrick Penot,**

Directeur artistique du Festival

---

## SLOVÉNIE / CROATIE

### Maudit soit le traître à sa patrie !

Oliver Frljić / Théâtre Mladinsko

**23, 24 et 25 octobre**

Célestins, Théâtre de Lyon (Grande salle)

## FRANCE

### Invisibles

Nasser Djemaï

**23, 24, 25 et 26 octobre**

Théâtre de la Croix-Rousse

## ÉGYPTE

### Bussy monologues Première en France

Sondos Shabayek

**24, 25, 26 octobre**

Théâtre de l'Élysée

## CHILI

### Villa + Discurso

Guillermo Calderón

**24, 25, 26 octobre**

Théâtre National Populaire

## ALLEMAGNE

### ArabQueen

Güner Yasemin Balci / Nicole Oder

**24, 25 et 26 octobre**

Théâtre Nouvelle Génération

## HONGRIE

### Szóról Szóra

Anna Lengyel / PanoDráma

**25, 26, 27 octobre**

Les Subsistances

## POLOGNE

### Chœur de femmes

### Magnificat

### RequieMachine

Marta Górnicka

**26 et 27 octobre**

Théâtre de la Renaissance - Oullins

## RUSSIE

### Я есть / Je suis Création

Tatiana Frolova / Teatr KnAM

**26, 27, 28, 29 et 30 octobre**

Célestins, Théâtre de Lyon (Célestine)

## ESPAGNE

### Pendiente de voto

Roger Bernat

**28 et 29 octobre**

L'Amphi - Opéra de Lyon

## CHILI / ARGENTINE

### El año en que nació Première en France

Lola Arias

**28 et 29 octobre**

Radiant-Bellevue

## CAMBODGE

### L'Histoire terrible mais inachevée de Norodom Sihanouk, roi du Cambodge

**1<sup>ère</sup> & 2<sup>e</sup> Époques**

Hélène Cixous

Georges Bigot et Delphine Cottu

**28, 29 et 30 octobre - 8 et 19 novembre**

Célestins, Théâtre de Lyon (Grande salle)

Théâtre de Vénissieux

Comédie de Valence

## LIBAN / ÉGYPTE

### Regards de femmes Beyrouth / Le Caire

Beirut Sepia Chrystèle Khodr

Hoda Chirine El Ansary

**27, 28, 29 et 30 octobre**

Théâtre des Asphodèles

Théâtre de l'Élysée

# L'HISTOIRE TERRIBLE MAIS INACHEVÉE DE NORODOM SIHANOUK, ROI DU CAMBODGE 1<sup>ère</sup> ET 2<sup>è</sup> ÉPOQUES

**D'Hélène Cixous**

Mise en scène **Georges Bigot** et **Delphine Cottu**

**Recréation** en khmer d'après la mise en scène d'**Ariane Mnouchkine** (1985)

**Durée 1<sup>ère</sup> Époque** : 3h30 avec entracte

**Durée 2<sup>e</sup> Époque** : 3h30 avec entracte

Spectacle en khmer, surtitré en français

**Avec** Chea Ravy, Chhit Chanpireak, Chhit Phearath, Horn Sophea, Houn Bonthoeun, Huot Hoeurn, Huoth Hieng, Khuon Anann, Khuonthan Chamroeun, Mao Sy, Nouv Srey Leab, Nut Samnang, Ong Phana, Pin Sreybo, Pov Thy Nitra, Preap Pouch, Sam Monny, Sam Sary, San Marady, Sim Sophal, Sok Doeun, Sok Kring, Thorn Sovannkiry, Uk Kosal, Uk Sinat et Norng Chantha, Pho Bora, Pring Sopheara, Vath Chenda (musiciens)

**Direction historique et textuelle** : Ashley Thompson

**Traduction** : Ang Chouléan

**Décors** : Everest Canto de Montserrat

**Costumes** : Marie-Hélène Bouvet, Elisabeth Cerqueira, d'après les costumes originaux

**Interprète** : Rotha Moeng

**Assistante mise en scène** : Sophie Piollet

**Coproduction** Théâtre du Soleil, Célestins - Théâtre de Lyon / Festival Sens Interdits, Phare Ponleu Selpak. Avec le soutien du Ministère de la Culture et de la Communication, de la Région Rhône-Alpes, de la Ville de Paris (Direction des Affaires Culturelles, Délégation générale aux Relations Internationales), de l'Institut Français (Ministère des Affaires étrangères et européennes), de l'Organisation Internationale de la Francophonie et de l'Office Nationale de Diffusion Artistique.

**Représentations** aux Célestins, Théâtre de Lyon (28 octobre, 20h, 1<sup>ère</sup> Époque et 29-30 octobre, 20h, 2<sup>e</sup> Époque) puis au Théâtre de Vénissieux (8 novembre, 20h, 2<sup>e</sup> Époque) et à la Comédie de Valence (19 novembre, 20h, 2<sup>e</sup> époque).

# LA PIÈCE DANS L'ESPRIT DU FESTIVAL SENS INTERDITS

Le travail des artistes cambodgiens et français sur *L'Histoire terrible mais inachevée de Norodom Sihanouk, roi du Cambodge* rejoint parfaitement l'esprit et la philosophie du festival, dont le sous-titre **mémoires, identités, résistances** est d'ailleurs évocateur.

Confrontés à la guerre, au nettoyage ethnique, à la paranoïa des despotes, à l'exil, à l'écroulement des valeurs humanistes, ces artistes résistent, explorent l'altérité et analysent l'impact de la culture, de la langue, de la religion, de l'appartenance ethnique sur le développement de leur vie et de leur société.

En montant cette pièce, ces jeunes artistes khmers (re)découvrent et se réapproprient l'histoire de leur peuple en posant une question essentielle : **Est-ce qu'une certaine mémoire (et laquelle ?) peut prévenir la répétition, à l'avenir, du passé ?** Tout l'enjeu est de savoir si cette mémoire peut être transmise de manière artistique, et si l'art a un rôle à jouer dans l'Histoire, s'il peut l'influencer.

En tant que coproducteur du spectacle, le festival Sens Interdits se charge également d'organiser la tournée du *Sihanouk* cambodgien en Rhône-Alpes. L'enjeu de cette tournée est non seulement de donner à voir, à (re)découvrir l'histoire du peuple khmer pris dans les tourments du XX<sup>e</sup> siècle, mais aussi celui d'offrir aux jeunes comédiens cambodgiens la possibilité de rencontrer le public et, à travers cette rencontre, de s'affirmer véritablement dans leur condition d'artiste.



© Everest Canto de Montserrat

# L'HISTOIRE TERRIBLE... : **L'ÉQUIPE DU THÉÂTRE DU SOLEIL**

**Ariane Mnouchkine** naît le 3 mars 1939 à Boulogne-sur-Seine. Elle débute au théâtre en 1959 en montant une troupe universitaire à la Sorbonne avec Philippe Léotard. En 1964, elle fonde la troupe du Théâtre du Soleil avec ses compagnons de l'ATEP (Association Théâtrale des Etudiants de Paris).

Le Théâtre du Soleil s'installe en 1970 à la Cartoucherie, ancien site militaire à l'abandon dans le bois de Vincennes, aux portes de Paris. La troupe conçoit d'emblée la Cartoucherie comme un lieu qui lui permet de sortir du théâtre comme institution architecturale. Elle devient dès les années 1970 une des troupes majeures en France, tant par le nombre d'artistes qu'elle abrite (plus de 70 personnes à l'année) que par son rayonnement national et international. L'aventure du Théâtre du Soleil se construit depuis plus de 40 ans grâce à la fidélité et à l'affection d'un public nombreux tant en France qu'à l'étranger. Son parcours est marqué par une interrogation constante sur le rôle, la place du théâtre et sa capacité à représenter l'époque actuelle. Cet engagement à traiter des grandes questions politiques et humaines, sous un angle universel, se mêle à la recherche de grandes formes de récits, à la confluence des arts de l'Orient et de l'Occident.

## **Hélène Cixous**

*Auteure de la pièce*

Née en Algérie en 1937, Hélène Cixous grandit à Oran et à Alger, avant de s'installer en France en 1955, où elle obtient l'agrégation et un doctorat en lettres. Elle fait partie de l'équipe à l'origine de la création de l'Université de Paris VIII en 1968, où elle fonde le Centre d'études féminines, le premier de ce genre en France. Elle est aujourd'hui professeure émérite de cette université. Elle enseigne aussi dans plusieurs universités anglaises.

Elle travaille depuis plus de vingt ans pour le Théâtre du Soleil auprès d'Ariane Mnouchkine en tant que dramaturge. Pour cette compagnie, elle a notamment écrit *La Ville parjure ou le réveil des Erinyes*, (1994) *Tambours sur la Digue* (1999) ou encore *Les Naufragés du Fol Espoir*.

Hélène Cixous est une des plus grandes philosophes et auteures contemporaines en France. Elle a écrit plus de 40 romans, 14 pièces et 15 volumes d'essais critiques. Son œuvre a été traduite dans plus de 20 langues. Elle a été récompensée par le Prix Médicis (1969) et le Prix des Critiques pour la meilleure œuvre théâtrale (1994). Plusieurs distinctions civiles lui ont également été remises, dont celles du Chevalier de la Légion d'Honneur (1994) et Officier de l'Ordre du Mérite (1998).

## **Delphine Cottu**

*Metteure en scène*

Delphine Cottu se forme comme comédienne au Conservatoire de Région de Tours, puis à l'école de l'Embarcadère à Besançon auprès de Joséphine Derenne, Anne-Marie Fijal, Michel Azama, Laurent Pelly et Lucas Belvaux.

Elle joue dans plusieurs pièces au sein des compagnies Théâtre du Bocage et Bagages de Sable. De 1997 à 2008, elle est membre du Théâtre du Soleil auprès d'Ariane Mnouchkine et joue dans *Et soudain des nuits d'éveils*, *Tambours sur la digue*, *Le Dernier Caravansérail* et *Les Éphémères* (rôles-titres dans ces deux dernières pièces).

Elle anime régulièrement des stages de formation pour des professionnels, avec Stuart Seide, Olivier Werner, Catherine Germain, Alexandre del Perugia, Ferruccio Soleri, Eloi Recoing et Carolyn Carlson.



## **Georges Bigot**

*Metteur en scène*

Georges Bigot a été acteur au Théâtre du Soleil de 1981 à 1992. Sous la direction d'Ariane Mnouchkine, il a joué dans *Richard II*, *La Nuit des Rois* et *Henri IV* de William Shakespeare, *L'Indiade* d'Hélène Cixous, ainsi que dans *Iphigénie à Aulis* d'Euripide, *Agamemnon* et *Les Choéphores* d'Eschyle. En 1986, il reçoit le prix du meilleur acteur pour le rôle du Prince Norodom Sihanouk dans *L'Histoire terrible mais inachevée de Norodom Sihanouk, roi du Cambodge* d'Hélène Cixous, décerné par le Syndicat National de la Critique.

Depuis 1992, il a travaillé avec de nombreux metteurs en scène : Laurent Lafargue dans *Sauvés* d'Edward Bond (1997), Declan Donnellan dans *Le Cid* de Corneille (1999), Philippe Adrien dans *La Mouette* de Tchekhov, ou encore dans la création *Pénélope, ô Pénélope* de Simon Abkarian (2010). Il a aussi traduit et mis en scène *Embedded* de Tim Robbins avec Le Petit Théâtre du Pain (création pour la première fois en France en mars 2006).

Parallèlement, Georges Bigot a enseigné la pratique de l'art de l'acteur à l'Université de Bordeaux III de 1993 à 2001. Il a dirigé divers stages de théâtre en France, au sein de nombreux Centres dramatiques nationaux, de compagnies théâtrales, ainsi qu'au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris de 2004 à 2005, et à travers le monde (Los Angeles en 1984 puis 2011, Fortaleza, Salvador, Crato au Brésil en 1988, à Singapour en 1992, Chicago en 2000, Santiago du Chili en 2003 et au Cambodge en 2007-2009).

## **Khoun Det**

*Directeur artistique de Phare Ponleu Selpak*

Khoun Det est né en 1972 au Cambodge. Il appartient aux premiers élèves des ateliers de dessin au camp de réfugiés Site 2. Il y apprend aussi la gymnastique, l'acrobatie et les arts martiaux. Il fait partie de ceux qui fondent l'École Phare Ponleu Selpak à Battambang en 1994, où il donne dans un premier temps des cours de dessin. En 1998, il devient Directeur du nouveau département du Cirque.

Det poursuit sa formation de circassien à la Royal University of Fine Arts à Phnom Penh, et participe à de nombreux stages en France, avec le Collectif Clowns d'ailleurs et d'ici. Entre 2003 et 2009, il crée et dirige des spectacles de cirque et accompagne des tournées en Europe, au Japon et à Hong Kong. En 2004, il reçoit la Working Medal, prix décerné par le Premier Ministre au Cambodge et qui récompense son travail de qualité au sein de l'école Phare Ponleu Selpak.

En 2008, il est nommé directeur artistique du Phare Ponleu Selpak, créant au sein de l'école un nouveau département de formation et d'expression dédié au Théâtre.

# LE CAMBODGE DE 1955 À 2011

*L'Histoire terrible mais inachevée de Norodom Sihanouk, roi du Cambodge* est un condensé de vingt-quatre années de l'histoire cambodgienne, incluant la courte mais tristement célèbre période du règne des Khmers rouges de 1975 à 1979. La pièce s'achève le 6 janvier 1979, jour de la chute du régime. Pour mieux comprendre le spectacle, il est nécessaire de connaître quelques éléments clefs concernant cette page sombre de l'histoire du Cambodge, ainsi que la vie du personnage éponyme, le Prince Norodom Sihanouk.

## 1955-1970 : l'histoire se met en marche

**En 1955**, date à laquelle commence la pièce, Norodom Sihanouk, âgé de trente-deux ans et régnant sur le Cambodge depuis déjà quatorze ans, décide d'abdiquer. Il cède le trône à son père Norodom Suramarit, préférant se consacrer à la politique en devenant Premier Ministre et Ministre des affaires étrangères de son pays. Il prône un « socialisme bouddhique », c'est-à-dire un socialisme en étroite liaison avec la religion bouddhiste, mais qui tolère les autres religions.

Avec l'aide de la France et des États-Unis, le pays connaît un fort développement économique. Cependant il ne profite pas beaucoup aux régions rurales ; l'écart de niveau de vie entre les populations des villes et celles des campagnes se creuse.

En 1956, le Prince Sihanouk signe la Charte du Mouvement des Pays non-alignés dans le cadre de la guerre froide avec le président yougoslave Tito, le président égyptien Nasser, le président indonésien Soekarno et Nehru, premier ministre de l'Inde.

Malgré les pressions de la Chine, de l'Union Soviétique et des États-Unis qui cherchent à étendre leur influence en Asie, le prince Sihanouk résiste et s'en tient à sa politique de non-alignement. La population cambodgienne est divisée entre socialistes révolutionnaires et proaméricains.

Refusant de servir de bouclier anticommuniste, le Cambodge renonce, **en 1963**, à l'aide américaine. Le relâchement des relations entre Washington et Phnom Penh s'amplifie avec la guerre du Vietnam.

**Le 18 mars 1970**, alors que Norodom Sihanouk est en visite officielle en URSS, le général **Lon Nol** (jusqu'ici chef du gouvernement) et ses partisans prennent Phnom Penh : le Cambodge est victime d'un **coup d'État** et un régime proaméricain est mis en place dans la foulée.

Le Prince Norodom Sihanouk s'exile alors à Pékin et devient le Président de la Résistance Cambodgienne. Il fonde un Gouvernement royal d'union nationale du Kampuchéa (G.R.U.N.K.). Les Khmers rouges s'organisent à l'intérieur du Cambodge pour renverser le régime de Lon Nol. Les habitants attendent le retour de Sihanouk avec impatience.

## **1975-1979 au Cambodge : les années « rouge sombre »**

**Le 17 avril 1975**, Lon Nol est chassé du pouvoir par les Khmers rouges dirigés par Saloth Sar, plus connu sous le nom de **Pol Pot**. Ils fondent l'État du « **Kampuchea Démocratique** », mais très vite, ceux qui étaient vus comme des sauveurs par les cambodgiens vont installer un régime de terreur.

Faisant croire à la population que les américains s'apprêtent à les bombarder, les Khmers rouges évacuent toutes les villes. En réalité, cela fait partie de leur idéologie : pour eux le monde urbain est néfaste à l'homme, qui doit plutôt cultiver la terre. « **Les anciens Khmers rouges disaient que la ville était mauvaise, malfaisante parce que la ville c'était l'argent.** « Plantez du riz et vous saurez la vraie valeur de tout » pensaient-ils » rapporte le prêtre missionnaire François Ponchaud, témoin de la prise de Phnom Penh en 1975, lors de ses conférences sur l'histoire du Cambodge.

Dès lors, tous les signes d'une société considérée comme décadente par le nouveau régime sont abandonnés : vêtements de couleur, machines à écrire, électrophones, radios, automobiles, télévisions, écoles, postes, eau courante, jusqu'aux hôpitaux et aux marchés. Le pays est ramené à l'époque du Néolithique. Toute la population est employée à la riziculture et à des travaux d'irrigation éreintants. L'épuisement et la sous-alimentation font de nombreuses victimes.

Puis commence **le génocide** visant à « purifier » la population : en dehors des dirigeants, ceux qui ont été en contact avec l'Occident sont éliminés. Plus de 200 centres de détention et de torture sont créés. Pour l'**Angkar**, noyau militaire du mouvement, tout ce qui se rapporte à la société moderne doit être détruit : les populations urbaines sont déportées, les familles séparées. Tous ceux qui sont soupçonnés d'être des « ennemis » du régime sont éliminés, femmes et enfants compris. Les dirigeants de ce génocide diront : « Il vaut mieux tuer un innocent que de laisser vivre un coupable ». **Entre 1975 et 1978, plus de 2 millions de personnes ont perdu la vie** : elles sont mortes de faim, de maladie, d'épuisement ou ont été exécutées. En tout, plus du quart de la population cambodgienne a été décimé.

Au début du mois de **janvier 1979**, les Vietnamiens, armés par l'URSS, prennent la capitale Phnom Penh. Pol Pot s'enfuit à l'étranger devant l'avancée des troupes en avril. Il sera condamné à mort par contumace pour génocide en août 1979. La sentence ne sera cependant jamais exécutée, et il meurt d'une crise cardiaque en mai 1998.

En 1979, les Vietnamiens ne se contentent pas de chasser les Khmers rouges ; ils envahissent le pays et s'y installent. Ils ne partiront qu'en 1989. Norodom Sihanouk retrouve son titre de roi en 1993, et abdique pour raisons médicales en 2004. Il cède le trône à son fils Norodom Sihamoni.

## **Les dirigeants Khmers rouges aujourd'hui**

**Le 17 février 2009** s'est ouvert le procès de **Duch**, ancien directeur de S21, le plus célèbre centre de sécurité Khmer rouge où furent détenus, torturés et exécutés au moins 12 380 hommes, femmes et enfants. Il a été condamné le 26 juillet 2010 à 35 années de prison. Mais 5 ans ont été retirés à cette peine pour la violation des droits de l'accusé pendant ses années de détention illégale. Des 30 ans restants seront déduites les années de détention déjà faites, soit 11 années. Concrètement, il ne lui reste que 19 ans à purger.

Quelques autres figures importantes de l'ancien régime des Khmers rouges seront présentées devant ce même tribunal, comme **Nuon Chea** (ancien bras droit de Pol Pot), **Khieu Samphan** (ancien chef de l'État du Kampuchea démocratique) et **Leng Thirith** (ancienne ministre des Affaires sociales).

Malgré ce procès, peu d'anciens dirigeants Khmers rouges ont été jugés pour leurs crimes, et certains même sont restés au pouvoir. Bourreaux et victimes se côtoient encore aujourd'hui.

# NOUS REVIENDRONS, NOUS REVIENDRONS

*La suite de notre histoire est dangereuse.  
Elle est glissante et renversante.  
Le monde bascule sous les pieds. Les étoiles sont tombées du ciel.  
Là-haut, les dieux ont joué.  
Ils ont joué le Cambodge.  
Certains ont gagné. Certains ont perdu et se désolent.  
Nous sommes dans le camp de la désolation.  
Les cœurs se sont terrés si loin des bouches,  
Qu'on a peine à entendre ce que pensent les personnages.  
C'est une époque de méfiance. Un soleil froid se lève au Nord.  
Il n'y a plus de Royaume, plus de mémoire.  
Il n'y a plus de toutes parts que du destin.*

*[...]*

*Maintenant le Prince est à Pékin  
Et le Cambodge est tout éperdu.  
Il ne sait plus où il se trouve,  
Ou à Pékin ou à Phnom Penh,  
À l'intérieur ou en-dehors de lui-même,  
Ni qui il est, ni de quel bord,  
Ni de quel genre, ni comment il s'appelle,  
Si c'est royaliste ou bien républicain,  
Ni d'où vient le vent qui l'affole,  
S'il vient de Chine ou d'Amérique.  
Ni dans quelle langue étrangère  
À quels dieux s'adresser, à quels maîtres.  
À quels papas désormais désobéir.  
Cette époque est déchiquetée, cette nation est mise en pièces.*

*Le théâtre a mission de les rassembler...*

## **Hélène CIXOUS**

Prologue, « Deuxième Époque »

*L'Histoire terrible mais inachevée de Norodom Sihanouk, roi du Cambodge*

# QUAND L'HISTOIRE DEVIENT THÉÂTRE

« Voici que l'Histoire doit devenir Théâtre. Dans le passage d'un genre à l'autre la vérité (historique ici) ne change pas. Ce qui change c'est le rythme. Créer pour le théâtre c'est d'abord se soumettre à l'urgence. **Le livre peut attendre la lecture : il a l'éternité. Mais le théâtre n'a que le temps du spectacle.** Le présent, seulement le présent. Alors il faut écrire à l'immédiat. On voit le livre s'écouler comme un fleuve, la pièce de théâtre se dresser et se presser comme une succession de batailles. Il faut gagner... du temps. Pour une pièce historique, le travail du théâtre est semblable au travail du rêve : nos épopées de rêve durent cinq minutes, grâce à la condensation et au déplacement. On a seulement le temps de jouer à « la vie ou la mort ». Au théâtre, le destin bat très vite, au rythme du cœur. À chaque battement (une scène), la vie risque d'être perdue. 1955-1979 : notre pièce dure vingt-quatre ans en quelques heures. Parfois trois ans se précipitent en une seule scène. Parfois un jour mondialement fatidique se joue en quatre scènes, en quatre capitales. Parfois trois ans passent en deux scènes, comme rien, comme la mort. Il y a cinquante tableaux. **Tous sont fictifs. Tous auraient pu se passer en réalité.** »

**Hélène CIXOUS**

---

# UN THÉÂTRE DE NÉCESSITÉ

« En 1985, au moment où le Théâtre du Soleil crée la vaste pièce (en deux parties de cinq actes chacune) *L'Histoire terrible mais inachevée de Norodom Sihanouk, roi du Cambodge*, on est vraiment au milieu du champ chaotique de l'histoire d'un pays qui a été pris dans le cyclone politique mondial, piétiné, bombardé de toutes parts par les puissances impérialistes occidentales puis asiatiques, voué à un génocide auto-immunitaire, dévoré par les siens, déchiqueté par ses voisins. On n'a jamais vu si pitoyable destin. Jamais faiseurs de théâtre ne se sont trouvés si avant dans les ruines, en réalité, à la charnière brûlante des événements, avec des charniers et des nids de combattants à leurs côtés. Jamais création théâtrale ne fut si chargée d'urgences et de responsabilités.

Sans doute alors, sans que nous l'ayons calculé, un pacte de solidarité, une alliance secrète et même sacrée, s'établirent-ils entre le Théâtre du Soleil, petite communauté portée par les forces du rêve et de l'engagement dans le monde, et le peuple cambodgien, en difficile convalescence. [...] c'est ainsi qu'arrive en 1985, en spectatrice du Théâtre, une jeune chercheuse américaine, Ashley Thompson. Elle « voit » *L'Histoire terrible mais inachevée de Norodom Sihanouk, roi du Cambodge*. Sous le coup de l'émotion, se produit en elle une décision remarquable. Comme si elle était entrée dans la pièce comme dans l'histoire du Cambodge, elle se rend sans tarder dans ce pays. [...] Après vingt ans de travail sur le terrain, au titre des « Humanités », en tant que linguiste anthropologue, l'idée se présente à elle que le temps est venu pour les nouvelles générations khmères de se réapproprier activement et sous forme vivante et splendide, ce qui gît derrière eux à l'état de passé inquiétant et méconnu, la mémoire silencieuse des années rouge sombre.

Le temps est venu, et les porteurs d'avenir sont prêts : il y a, au bord de la scène, ces dizaines d'acteurs cambodgiens auxquels on doit la vie éclairée qu'ils attendent ; il y a là ces acteurs occidentaux souvent français, du Théâtre du Soleil, qui vont joyeusement à la rencontre de ces générations khmères, afin de partager leur double expérience et faire cause et création communes. »

**Hélène CIXOUS**

---

# LE CHOIX DES PERSONNAGES

Le premier qui se soit présenté à l'imagination de l'auteur, ce fut le spectre bien visible du père du Prince Sihanouk, le défunt Roi Suramarit. Ce défunt si vivant, si charitable, n'est-il pas le symbole même de l'obstination du Cambodge à ne pas disparaître ? Et n'est-il pas en outre le signe même de l'Art du Théâtre : l'art d'incarner, de réincarner, de ranimer ? En lui, s'annonçait déjà, avant toute écriture, la deuxième époque du spectacle : 1970-1979. En ces années, le Cambodge devint un pays peuplé d'autant de morts que de vivants. Maintenant, il faut vraiment que les morts aident les vivants à résister à l'effacement total, pensait l'auteur...

En réalité, le Roi Suramarit n'était pas mort en 1955, lorsque la pièce commence. Succédant à son fils Sihanouk, il a régné de 1955 jusqu'à sa mort réelle en 1960. Mais pendant ce règne, c'est le Prince Sihanouk qui gouvernait et faisait l'Histoire.

Le Théâtre a choisi de donner à Suramarit le pouvoir immense de ceux auxquels nous pensons et qui nous hantent pour notre bien.

À sa manière magique, il « incarne » toutes les fidélités.

[...]

Le Théâtre nous révèle sa mathématique merveilleuse ; sur la scène une foule se ratatine, mais trois comédiens se placent et l'auteur voit tout un peuple. Alors les masses des Khmers rouges ? À la trappe ! Reste l'individu, chacun aussi immense que dix mille. C'est par le singulier que se manifeste l'universel. Si un fait mille, deux semblables font moins qu'un. Nixon plus Kissinger c'était trop, l'un d'eux fut renvoyé pour cause de double emploi. De même pour Hou Youn plus Hu Nim. De trois ambassadeurs US, il n'en restait déjà plus qu'un. Un général américain contient une demi-douzaine de ses pareils. Chou Enlai à lui seul et sans Mao est devenu la Chine en personne.



Mais voici qu'apparaît un personnage en plus ! Un cadeau du Théâtre à l'auteur. Il est entré sur la scène sous le sans-nom de « serviteur ». Le voilà qui devient utile, puis attachant, puis indispensable. Alors c'est en hâte qu'on lui fait une place dans l'histoire. À la fin, tous ensemble, nous l'avons baptisé Dith Boun Suo. Désormais il fait partie de cette œuvre dans laquelle il est entré de son pas oblique et pour toujours, comme est entré dans nos vies tout un peuple, auquel, pendant longtemps, nous n'avions pas pensé.

### **Hélène CIXOUS**

(Extraits du programme de *L'Histoire terrible mais inachevée de Norodom Sihanouk, roi du Cambodge*, 1985)

---



# LES PERSONNAGES DE L'HISTOIRE TERRIBLE...

## LE CAMBODGE

### LA MAISON ROYALE

Norodom Sihanouk, Roi puis Prince du Cambodge  
Le Roi Défunt, Norodom Suramarit, père de Norodom Sihanouk  
La Reine Kossamak, mère de Norodom Sihanouk  
La Princesse, épouse de Norodom Sihanouk  
Madame Mom Savay, ex-première danseuse royale

### LES FIDÈLES ET LES AMIS DU ROI

Le Seigneur Penn Nouth, ministre et conseiller  
Le Capitaine Ong Meang, aide de camp  
Chea San, ambassadeur du Cambodge à Moscou

### LES ENNEMIS DU ROI

Le Prince Sisowath Sirik Matak, cousin du Roi  
Le Général Lon Nol  
L'ambassadeur du Cambodge à Paris

### LA MAISONNÉE ROYALE

Dith Boun Suo, serviteur du Roi  
Dith Sophon, serviteur de la Reine Kossamak  
Rama Mok, le musicien  
Le Petit Musicien  
Les Serviteurs

### PHNOM PENH

Madame Khieu Samnol, la marchande de légumes, mère de Khieu Samphan  
Madame Lamné, la marchande de poissons, vietnamienne  
Yukanthor, leur fils adoptif

### LA MAISONNÉE DE LON NOL

Le Capitaine Sim Narang, aide de camp  
Le Capitaine In Sophat  
Les Militaires

### LES KHMERS ROUGES

Saloth Sâr  
Khieu Samphan  
Hou Youn  
Ieng Sary  
Ieng Thirith, épouse de Ieng Sary

### LA RÉPUBLIQUE DE LON NOL

L'Envoyé de Um Savuth  
Cheng Heng, président de l'Assemblée Nationale  
Long Boret, premier ministre  
Saukham Khoy, président de la République

## **LES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE**

Le Conseiller Henry Kissinger

Melvyn Laird, Secrétaire d'État à la Défense

Le Général Abrams, général en chef des forces américaines au Sud-Vietnam

Robert McClintock, ambassadeur des U.S.A. au Cambodge

Le Général Taber

Hawkins, agent de la C.I.A.

John Gunther Dean, ambassadeur des U.S.A. au Cambodge

Keeley, secrétaire de Dean

Pete Mc Closkey, Député Républicain

L'Envoyé des U.S.A. à Pékin

Le Secrétaire de l'Envoyé

## **L'UNION SOVIÉTIQUE**

Alexis Kossyguine, premier ministre

L'Interprète

## **LA CHINE**

Zhou Enlai, premier ministre

L'ambassadeur du Cambodge à Pékin

Etienne Manac'h, ambassadeur de France à Pékin

## **LE VIETNAM**

Pham Van Dong, premier ministre de la République du Vietnam du Nord

Le Général Giap, ministre de la Défense et combattant en chef  
des forces armées de la République du Vietnam du Nord

Le Général Van Tien Dung, son adjoint

## **AUTRES PERSONNAGES**

Les Paysans

L'Ambassadeur du Japon au Cambodge

Le Marchand Chinois

Le Kamaphibal, cadre Khmer rouge

Chorn Hay, cadre Khmer rouge

# NORODOM SIHANOUK (1922-2012) : HOMME POLITIQUE, HÉROS DE THÉÂTRE



## **Le père de l'indépendance du Cambodge (1941-1955)**

Placé sur le trône par les autorités coloniales, Sihanouk accepte sans trop se compromettre l'indépendance octroyée par le Japon, qui a pris le contrôle de l'Indochine en 1945. Par l'accord du 7 janvier 1946, Paris accorde l'autonomie dans le cadre de l'Union française. En 1947, Sihanouk promulgue une Constitution ; deux ans plus tard, il obtient une indépendance limitée. Les difficultés politiques l'amènent à exercer le pouvoir personnel pour trois ans (1952) et à réclamer de la France l'indépendance du Cambodge, qui est assurée le 9 novembre 1953.

## **À la tête de l'État (1955-1970)**

Après un référendum triomphal (février 1955), Sihanouk abdique en faveur de son père Suramarit et s'installe à la présidence du Conseil. Avec l'appui des États-Unis, il modernise le pays. À la mort de son père (avril 1960), un référendum lui permet de prendre le titre de chef de l'État. En janvier 1961, il devient en outre président du Conseil, poste qu'il abandonne en 1968, tout en restant chef de l'État : durant toutes ces années, Sihanouk a comme souci principal d'empêcher que la guerre du Vietnam ne s'étende à son royaume.

## **Prisonnier des Khmers rouges**

Renversé par le coup d'État de Lon Nol du 18 mars 1970, Sihanouk s'exile à Pékin, où il forme un Gouvernement royal d'union nationale khmer (GRUNK) en liaison avec les Khmers rouges. Il revient au Cambodge en septembre 1975, après la victoire des Khmers rouges, mais il est assez vite éliminé de la direction du GRUNK, puis mis en résidence surveillée.

## **La pacification du pays (1982-2004)**

Après la chute des Khmers rouges, violemment hostile au régime provietnamien mis en place, Sihanouk doit regagner Pékin en 1979. Appuyé par la Chine, et malgré ses réticences à l'égard des Khmers rouges, il anime un gouvernement de coalition de 1982 à 1988. Participant dès 1987 au règlement politique du conflit, il devient en 1991 président du

Conseil national suprême chargé d'administrer provisoirement le Cambodge et regagne Phnom Penh. À nouveau roi en 1993, il encourage la réconciliation nationale tout en se retirant progressivement de la vie politique avant de laisser le trône à son fils Norodom Sihamoni en 2004<sup>1</sup>. Il décède le 15 octobre 2012.

« Lorsque nous avons vu surgir le Prince Sihanouk dans le beau livre de William Shawcross, *Sideshow (Une tragédie sans importance)*, qui a joué pour nous le rôle de « chronique », il nous a semblé fait pour devenir un héros de théâtre. Car Sihanouk est « théâtral ». C'est-à-dire digne de Théâtre. L'homme qui paraît sur la scène doit dévoiler son cœur et ses arrière-pensées. Il dit ce qui dans la vie ordinaire serait tenu caché, et plus rigoureusement encore lorsqu'il s'agit d'une personne politique. Le personnage ne trompe pas le public. Le Prince Sihanouk vit sur la terre comme sur une scène de théâtre. Il prend le monde entier à part. Il se montre tel qu'il est. Et il montre les autres tels qu'ils sont. Il a fait sienne la malice shakespearienne ; « *All the world's a stage* ». Le Prince Sihanouk n'ignore pas qu'il s'est fait, autour de son destin, une œuvre de théâtre. Nous l'en avons informé par courtoisie. Le Prince a eu la juste élégance de ne jamais sortir d'une absolue discrétion. »

### **Hélène CIXOUS**

(Extraits du programme de *L'Histoire terrible mais inachevée de Norodom Sihanouk, roi du Cambodge*, 1985)

---

---

<sup>1</sup> Source : [http://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Norodom\\_Sihanouk/135557](http://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Norodom_Sihanouk/135557)

# L'ÉVOLUTION DU PROJET ARTISTIQUE :

## LA RENAISSANCE D'UNE CULTURE

« Le projet qui croît en ce moment, à l'initiative respectueusement aimante d'Ashley Thompson et du Théâtre du Soleil, a pour visée l'accomplissement d'une œuvre à multiples portées : il s'agit à la fois, premièrement **d'initier de jeunes acteurs en devenir aux bonheurs de la création théâtrale**, de leur donner les instruments et les fiertés d'une pratique où jouer et connaître se combinent, deuxièmement de leur donner mission et possibilité de **ranimer la mémoire qui couve sous les cendres**. De reprendre leur héritage, de devenir les héros actifs de leur destin, de se comprendre eux-mêmes, de se réadopter. Troisièmement, de regagner le temps perdu par les moyens les plus rapides, les plus excitants, ceux de l'imagination de la vérité. Devenir les artistes de la réalité, les interprètes des malheurs et des triomphes, les danseurs du temps, voilà le but à eux proposé, et il n'est pas impossible de l'atteindre : il y a là de la pensée, de l'amitié, du désir, des forces, des solidarités, des compétences. Il ne manque que de l'argent.

Car l'art est déjà là : lorsque j'ai vu les documents filmés des répétitions menées depuis des mois, avec des bouts de tissus pour palais, une chaise en plastique pour trône et une casquette pour une armée, j'ai été bouleversée par la puissance de vérité, la beauté d'évocation, le talent inouï de ces « commençants » déjà géants. Ce qui s'annonce là-bas, à Phnom Penh ou Battambang, c'est une expérience inouïe : la **renaissance d'une culture**, revenant à elle-même après un désastre, à l'appel de ses nouveaux arrivants. C'est que la confiance en la cause, la conviction que la cause est juste, donne vraiment des ailes. Il y a là-bas un régiment d'anges dépenaillés. Les plumes tiennent avec des brins de ficelle. »

Hélène CIXOUS, mai 2010

---



# DEPUIS LA CRÉATION DE 1985...

Hélène Cixous écrit *L'Histoire terrible mais inachevée de Norodom Sihanouk, roi du Cambodge* en 1985. En partant de faits réels, elle invente un récit épique dans lequel elle imagine les situations et dialogues entre des personnalités qui ont participé à l'écriture de l'histoire cambodgienne et internationale. On retrouve ainsi des personnages comme le Prince Sihanouk et son défunt père Norodom Suramarit, Saloth Sar (dit Pol Pot) et ses partisans, ou encore des généraux américains...

La pièce est construite en deux grandes parties dites « Époques » de cinq actes chacune. Bien que l'action se déroule dans l'ordre chronologique de l'Histoire, certains faits sont quelque peu modifiés par l'auteur. De plus, chaque événement n'est pas relaté de la même façon : certains se déploient sur plusieurs scènes ; d'autres sont évoqués plus rapidement. En jouant ainsi sur le rythme, Hélène Cixous oriente la perception du lecteur, elle guide son « regard » et établit une hiérarchie, l'amenant à se focaliser sur les éléments qui, pour elle, sont les plus importants à retenir.

Le Théâtre du Soleil d'Ariane Mnouchkine monte la pièce une première fois en 1985. La pièce est créée en France et jouée par des comédiens français. C'est donc un regard strictement occidental qui est porté sur cette page de l'histoire du Cambodge.

En 2007, à l'initiative d'Ashley Thompson, traductrice-interprète et historienne, Ariane Mnouchkine retourne au Cambodge. Elle y rencontre de jeunes artistes, les élèves circassiens de l'École des Arts Phare Ponleu Selpak à Battambang. Le Théâtre du Soleil intervient d'abord à l'École Phare dans le cadre d'ateliers de théâtre, où les comédiens du Théâtre du Soleil distribués dans la création d'origine, Maurice Durozier, Hélène Cinque, Georges Bigot (qui interprétait le Roi Sihanouk dans la mise en scène originale) et Delphine Cottu relaient Ariane Mnouchkine. Le projet de recréation de *L'Histoire terrible...* mûrit au cours de ces ateliers.

Après presque trois années d'échange entre les deux théâtres, une troupe de 29 jeunes artistes khmers (25 acteurs et 4 musiciens) se constitue autour de la création de *L'Histoire terrible...* Il s'agit donc en 2010 d'adopter un point de vue sensiblement différent de celui de la première version : il s'effectue un retour aux origines. Le spectacle se crée à la source, à l'endroit même où les faits narrés se sont déroulés. Les artistes sont cambodgiens, les décors et accessoires sont réalisés à Battambang et le spectacle est en langue khmère. La



vision est cette fois « orientale », ce qui semble essentiel à tous les protagonistes du projet afin que les jeunes générations khmères puissent se réapproprier leur passé. Les répétitions avec les deux metteurs en scène, Georges Bigot et Delphine Cottu, et la jeune troupe commencent l'été de la même année, à partir d'une version réduite du texte d'Hélène Cixous, traduite du français au khmer par Ang Chouléan.

S'inspirant de leurs expériences respectives, Georges Bigot et Delphine Cottu proposent à la jeune troupe débutante un travail artistique fondé sur une recherche collective, à partir d'improvisations : une vision démocratique et originaire du travail théâtral où l'acteur est créateur. Essayant eux-mêmes tous les personnages, ils vont au plus proche de ce qu'auront à traverser les comédiens, afin de mieux pouvoir leur indiquer le chemin à suivre. Ils cherchent à leur apprendre, avec les modestes moyens du théâtre alors à leur disposition, à donner, à voir et recevoir, à mettre leur force d'imagination au service de « visions » qui trouvent diversement leur origine dans l'enfance, les traditions rituelles ou artistiques, ou encore les souvenirs vécus ou relatés de la guerre et de la terreur. Un travail de réminiscence en quelque sorte.

À l'issue de cette session d'ateliers de deux mois (juillet-août 2010), une représentation publique du travail en cours sur la première Époque de la pièce a lieu, les 24 et 25 août 2010, devant les familles des artistes et les villageois de Battambang.

Cette année 2013, la troupe khmère offre plusieurs représentations au public rhônalpin et, en plus de rejouer la première Époque, déjà montrée au public en 2011 notamment lors de la deuxième édition du Festival *Sens Interdits*, présente également la deuxième.

« Un nouveau « roi Sihanouk de théâtre » est né au Cambodge. Quelle émotion pour Delphine et moi de voir une partie de cette pièce, créée en France en 1985, se jouer au Cambodge par des Cambodgiens ! Quel honneur et quelle joie j'ai ressenti, d'avoir transmis le flambeau du « rôle » à Marady ! [...] Ce projet correspondra peut-être au désir, si souvent rencontré, du peuple cambodgien d'approcher au mieux des tenants de son histoire contemporaine, je le souhaite sincèrement. « Par l'Art, pour l'Humanité », cette aventure, artistique et humaine plutôt rare, est ainsi une preuve de persévérance et de résistance au service de l'Histoire et de l'Art du théâtre dans le monde, mais aussi un acte pour la reconstruction du pays, dans l'espoir que le Cambodge retrouve son fabuleux sourire ancestral. »

**Georges BIGOT**, « *Note d'intention des metteurs en scène* »

---

« Avant, je le détestais Sihanouk. Je pensais que c'était à cause de lui que mon pays avait tant souffert, qu'il y avait eu tant de morts. C'est ce que me disaient les personnes âgées qui m'entouraient – mes parents sont morts quand j'avais neuf ans. Je sais pourquoi et comment tout ça est arrivé. Je suis fière de jouer ce personnage. Je voudrais que le monde entier comprenne, connaisse l'histoire et la culture de mon pays. Ravy m'a beaucoup aidée. C'est ma sœur maintenant. »

**Marady SAN**, comédienne de la troupe issue de Phare Ponleu Selpak de Battambang

---

Propos recueillis par Dane Cuypers dans son article « *Le Cambodge sur un plateau* ».

## ACTE I

### SCÈNE I

*(Phnom Penh. Le Palais Royal. Entrent Sihanouk, Roi du Cambodge, Penn Nouth, le prince Sirik Matak, McClintock, ambassadeur des États-Unis, des ambassadeurs, des serviteurs, etc.)*

#### SIHANOUK

Quelle belle foule aujourd'hui !

Voilà mon paysage favori.

Venez auprès de moi, Seigneur Penn Nouth,

J'aime sentir à ma droite votre fidélité

Pendant cette cérémonie si antique

Et cependant toujours si neuve.

Monsieur l'Ambassadeur des États-Unis d'Amérique, vous allez me voir rendre ma justice sous mes flamboyants.

C'est là un des moments si rares où la réalité se fait merveilleuse clémence et où l'on peut se régaler d'être Roi.

Allons, en avant pour ce beau jour de plainte et de réparation !

Entrons jusqu'aux oreilles dans le fleuve du peuple.

Mes enfants, mes vénérables mères,

Et vous mes pères du riz et du poisson,

Me voici pour toute cette journée l'ami de vos besoins

Et l'interprète de vos droits

Auprès des dieux dont je suis l'héritier.

Ma majesté est à votre service.

Qu'ils avancent, ceux qui ont une requête à faire entendre.

Avancez, mes enfants, et réclamez de bon cœur.

#### LE MUSICIEN

Ô balance du ciel ne triche pas.

Ô fil à plomb ne penche pas.

Ô regard de Bouddha ne louche pas.

Ô barque du Soleil ne sombre pas.

#### PREMIER PAYSAN

Moi, c'est la troisième fois que je viens me plaindre, et deux fois déjà Monseigneur Papa m'a donné raison.

#### SIHANOUK

De quoi te plaignais-tu, mon oncle ?

PREMIER PAYSAN

La première fois, je me suis plaint que notre gouverneur nous oblige à payer tant d'impôts sur nos propres récoltes, et ensuite sans même nous dire merci, nous dérobe nos cochons les plus gras pour sa propre cuisine, sans même nous inviter. Et alors Notre Roi bien-aimé nous a donné raison, que sa voix soit bénie.

SIHANOUK

Et la deuxième fois ?

PREMIER PAYSAN

La deuxième fois, c'était pour la même affaire.

SIHANOUK

Comment cela ? Ne t'avais-je pas exaucé ?

PREMIER PAYSAN

Monseigneur, vous m'aviez donné raison mais le gouverneur n'a rien voulu entendre.

SIHANOUK

Et aujourd'hui aussi c'est pour la même affaire ?

PREMIER PAYSAN

Non, Monseigneur, aujourd'hui c'est plus grave. La sécheresse !

SIHANOUK

Parle, mon oncle.

PREMIER PAYSAN

La sécheresse, Monseigneur. Elle nous tient depuis deux ans entre ses dents et elle ne nous lâche pas. Vous qui êtes d'essence divine, Vous qui commandez à ce qui vient et à ce qui ne vient pas, Ne pourriez-vous pas venir chez nous faire une prière sur nos champs ? La terre est dure comme du rocher et nos greniers sont vides jusqu'au sol.

SIHANOUK

D'où es-tu, toi qui me demandes de commander au ciel ?

PREMIER PAYSAN

De Ratanakiri, Monseigneur Papa.

SIHANOUK

Et là-haut vous n'avez plus d'eau ?

Mais vous avez pourtant un Roi de la pluie dans vos montagnes, l'auriez-vous par hasard offensé ?

PREMIER PAYSAN

Oui, Monseigneur. Il y a deux ans nous ne lui avons pas offert le buffle sacré. Et depuis il ne nous parle plus.

## SIHANOUK

Chef, ne me demande pas d'intercéder auprès de mes dieux dans ces conditions. Nous devons respecter tous nos rois également comme nos plus grands dieux. Cependant puisque tu as eu la force de dénoncer ta faute, tu ne partiras pas sans une consolation : le buffle que vous devez au Roi de la pluie, je vous l'offre.

Va et salue de ma part le Roi du plus noble élément.

## PREMIER PAYSAN

Ô Puissance-et-faveur, tu es un mari pour la veuve, un manguier pour l'affamé, une poule pour le poussin.

## LE MUSICIEN

Une mamelle pleine pour le nourrisson, un cruchon d'alcool de riz pour l'ivrogne, un concombre pour le roi...

## KHIEU SAMPHAN (*À part.*)

Comme il est facile de séduire le cœur des paysans avec un petit brin de justice.

(...)

## SALOTH SAR

Je les hais tous. Ceux qui n'ont pas le noble courage de haïr,  
Ceux qui haïssent seulement du bout des lèvres, et sur la pointe des pieds.

Ô haine, je te rendrai justice.

Haine tu es puissance, tu es intelligence.

Et j'ose te proclamer

Le vrai Soleil de mon destin.

Toi, en retour, aide-moi à arracher ce pays

Aux honteux sortilèges de ce bouddha de pacotille.

Indécente monarchie, je hais tes mines efféminées,

Tes humeurs niaises, ton luxe de putain.

Je t'arracherai tes robes de soie

Et je dévoilerai au monde stupéfait

Notre prochain Cambodge, le vierge, le viril, l'incorruptible.

Un beau jour, dès demain, au tournant de l'Histoire,

Nos orgueilleux voisins, ces avaleurs de terre, ces Annamites barbares,

Et ce pillard énorme, cet ogre aveugle, cette Amérique,

Voici qu'ils verront se dresser devant eux

L'invincible Cambodge descendant des montagnes

Et qui les chassera tous hors de nos frontières

Dans un somptueux carnage.

Ah ! J'ai hâte, j'ai hâte !

Oh que mon cœur furieux répande librement

Son torrent d'amertume.

Je brûlerai tout sur mon passage.

Orgueilleux Vietnamiens, vous qui depuis des siècles

Usez de notre terre sacrée comme d'une arrière-cuisine,

Je vous calcinerai.

Et vous, Cambodgiens, mes frères, vous qui êtes faits de la boue de mon pays,  
Je serai votre potier, je vous briserai en morceaux, je vous ramènerai à la matière primitive  
Et je modèlerai ensuite avec cette pâte un nouveau peuple khmer.  
Comme mes pensées vont loin aujourd'hui !  
Mon plan progresse de lui-même comme un géant devant mes yeux émerveillés.  
Allons, ma haine, guide mon imagination au-delà des limites reconnues.  
Je sens que je vais faire ce qu'aucun homme n'a encore fait.  
Ah ! Je suis capable de tout ! Vous verrez !  
L'Univers va en être étonné.

*(Il sort.)*

*(Extraits de L'Histoire terrible mais inachevée de Norodom Sihanouk, roi du Cambodge,  
première Époque acte I scène 1)*